Les miels de la région de Rabat – Salé – Zemmour - Zair

Fiche Miel de Maaziz

Miel de Maaziz

1. Localisation des terroirs de production

Communes Rurales : Aït Ikou, Maaziz, Tiddass et Haoud E'RRan.

2. Caractérisation des terroirs

L'apiculture dans la zone est majoritairement traditionnelle, elle représente 80% du cheptel apicole, la ruche est en tronc de liège.

Une pluviométrie abondante et une bonne répartition des pluies caractérisent la région, ce qui lui procurent une flore mellifère diversifiée et abondante, couvrant une bonne période de l'année allant du mois de mai au mois d'aout.

La zone est réputée par un miel dit 'Horr ', ce miel est le produit d'une seule récole par an. Ce miel est le fruit du butinage des abeilles de plusieurs plantes mellifères : le jujubier ou sdra, la lavande appelé halhal ou khzama beldia, ricin, le carthame ou asfour.

- ***Importance du produit***

Le rendement par ruche est estimé à 5 à 7kg/ruche/an pour la ruche traditionnelle. Les ruches modernes sont conduites de la même manière que le type traditionnel de ce fait le rendement n'est guère plus important.

La production totale de la zone est estimée à 1 à 1,5 tonne dans les meilleurs des cas (importante potentialité apicole de la région mais faible production dû au mode de conduite notamment aux maladies).

Le rendement potentiel est estimé à 10 à 12kg/ruche/an.

- ***Savoir faire local***

Lié à sa production : elle est assurée selon un processus traditionnel.

Lié à sa consommation: le miel est un ingrédient utilisé dans des recettes traditionnelles. Comme il est utilisé pour traiter des maladies notamment la toux, le rhum, les problèmes de digestion….

- ***Niveau d'organisation des acteurs***

- Forte sensibilité des producteurs à l'importance de ces groupements pour pouvoir bénéficier des aides de l'état ;
- Accompagnement de la DPA datant de 2009 qui visent l'introduction de la ruche moderne et l'amélioration des niveaux de production par la création des deux associations ;
- Création de deux associations Ismoun et Aït Omar dans la commune d'Aït Ikkou et

octroi de ruches modernes.

- ***Caractéristiques socio-économiques :***

Impact économique:

- Effectif total des ruches dans la zone est de 1780 ruches. Cet effectif regroupe 540 ruches modernes et 1240 ruches traditionnelles ;
- Nombre total d'apiculteurs dans la zone est de 146 ;
- Moyenne des ruches par apiculteur est de 12 colonies ;
- Vente du produit génère un prix moyen de 250 à 300dh/Kg ;
- Procure une entrée d'argent entre 15.000 et 30.000dh/producteur/an selon l'effectif et le rendement obtenu ;
- Les apports d'argent, issus de la vente du miel, améliorent le niveau de vie de l'agriculteur.

Impact sociologique:

Réputation et renommé de producteur de miel horr.

3. Connaissance des techniques de production et des processus de valorisation

Les itinéraires techniques de conduite et de production sont archaïques et se limitent à la récolte du miel et l'abreuvement des abeilles. Cette opération a lieu au mois d'aout. Elle se fait de manière traditionnelle moyennant un instrument appelé Makhtaf (voir photo).

Le prélèvement du miel se fait par alternance ; chaque année la récolte a lieu d'un côté de la ruche. Cette méthode permet le renouvellement annuel de la cire et évite le prélèvement du couvain.

Une fois les gâteaux de miel récoltés, ils sont confiés à l'apiculteur qui les presse à la main et les filtre en utilisant un morceau de tissu.

Il faut signaler que les conditions d'extraction du miel laissent à désirer à cause du manque d'hygiène.

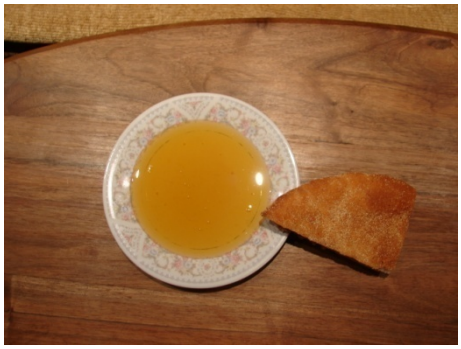
L'apport d'eau est important pour l'abreuvement des abeilles. Il se fait dans un récipient muni de quelques morceaux de bois notamment le chêne-liège (voir photo). L'abreuvement est collectif, Il a lieu pendant les périodes de fortes chaleurs (juillet-aout).

La contrainte majeure est le manque de technicité et l'absence du suivi sanitaire.

4. **Maîtrise des conditions et circuits de commercialisation et leurs dysfonctionnements**
    - forte demande à l'échelle locale et régionale;
    - l'offre ne satisfait pas la demande ;
    - commercialisation au niveau local et régional ;
    - demande importante pendant le mois de ramadan mais l'offre est très faible ;
    - le consommateur s'approvisionne directement au prés du producteur ou grâce à des intermédiaires ;
    - aucune valorisation du produit : le miel est mis des emballages rudimentaires de réutilisation : bouteilles de limonade, d'eau minérale, bidons en plastique, etc.

1.1.1 Fiche Miel d'Oulmes

Miel d'Oulmes



1. **Localisation des terroirs de production :**
   Communes rurales de Boukachmir, Aït Ichou et Oulmes.
2. **Caractérisation des terroirs**

La région est convoitée pour sa production de lavandin. Elle attire des apiculteurs de différentes régions, notamment du Gharb. Les superficies de lavandin avoisinant les 1600 ha et les forêts denses de la zone font de la région une plate forme mellifère produisant un miel de qualité très recherché. Les principales plantes mellifères de la région sont : AAsfour ou Carthame, sedra , âarar thuya, rihan, , caroubier, hahal ou la lavande thym, camomille…

- ***Importance du produit :***

L'élevage de l'abeille est connu depuis des décennies dans la zone, les essaims sauvages étaient alors apprivoisés et transvasés dans des ruches traditionnelles confectionnées à base de liège. Actuellement, le nombre de ruches traditionnelles avoisine les 1000 ruches. Tandis que l'effectif des ruches modernes est d'environs 700 colonies.
Ces effectifs étaient beaucoup plus importants dans le passé. Ils ont régressé à cause des conditions climatiques défavorables et de l'invasion des maladies et des prédateurs de l'abeille, entre autres, un papillon et sa chenille (*Spodoptera*) qui détruit les hampes du lavandin et qui serait la cause de dégâts chez l'abeille.
Le rendement des ruches est de 10 à 15kg/ruche/an pour la ruche moderne et de 3 à 5kg/ruche/an pour la ruche traditionnelle.
La production de la région est estimée à 12 à 15 tonnes/an.
La bonne maîtrise des techniques de conduite et de production peut générer de meilleurs rendements allant jusqu'à 25 kg/ruche/an, voire 30Kg/ruche/an.

- ***Savoir faire local :***

L'élevage de l'abeille est connu depuis des décennies. Le miel nommé « aasal Horr »est réputé pour ses qualités thérapeutiques. Le savoir faire est lié à son utilisation dans tous les cas de maladies et de soins sous forme pure et sans adjonction d'aucun autre produit.

- ***Niveau d'organisation des acteurs :***

Les apiculteurs sont organisés sous forme de deux coopératives (Nahla et Tizizouite) et de six d'associations (Ouhdidou, El Mouna, Nahla, Amtam, Nakhil, Amal Aït Ichoui).

- ***Caractéristiques socio-économiques***

L'apiculture est pratiquée par des personnes qui ont d'autres activités agricoles et qui souhaitent obtenir avec la production de miel un complément de revenu. La culture de lavandin, la production de plantes aromatiques et médicinales et la proximité de forêts denses sont des atouts très importants pour le développement du secteur apicole dans la zone et justifient l'intérêt porté à cette activité.

le secteur traditionnel concerne un petit nombre d'éleveur qui, parallèlement à cet élevage, possède des ruches modernes. La taille, plus importante, de la ruche moderne, fait que les rendements obtenus sont plus importants que ceux réalisés avec la ruche traditionnelle. Donc les bénéfices générés par les ruches à cadres sont de loin plus importants que ceux procurés par l'élevage traditionnel. En revanche le miel issu de la ruche traditionnel est plus apprécié par le consommateur et mieux rémunéré pour le producteur. Aussi la possession de Jbeh est une gage de garantie de la pureté du miel et procure une renommé au producteur.

Le secteur traditionnel est constitué de 500 ruches, avec un nombre moyen de 10 ruche/agriculteur. Aucun traitement contre les maladies n'est utilisé au niveau de ce secteur. L'élevage moderne compte 750 ruches distribuées entre 60 adhérents d'associations ou de coopératives.

Le prix du miel varie entre 150 et 300Dh/kg. Le produit à un impact économique important, la vente du produit constitue une entrée d'argent qui couvre une part des charges du foyer.

On peut estimer la valeur de la production à 7.500 à 15.000dh/producteur/an pour le secteur traditionnel et 30.000 à 40.000dh/apiculteur/an pour le secteur moderne.

3. Connaissance des techniques de production et des processus de valorisation

L'itinéraire de conduite des ruches à cadres reste ordinaire, elle concerne surtout les opérations indiquées au niveau du tableau suivant :

Opérations	Période de l'année
Traitement de la varoise	Aout
Stimulation des colonies (pour quelques producteurs)	Novembre-Février
Contrôle / Division	Mars –Avril-Mai
Récolte	fin juillet-début Aout

Dans la plus part des cas, le traitement des maladies se limite au traitement de la varroise. Il est à base d'Apiston (matière active : Fluvalinate). Ce traitement est l'apanage de certaines coopératives (Tizizouite, Nahla,) et associations (Ouhdidou, Nakhil, Amal Aït Ichou). Le nombre de ruches dans ces unités représente à peu prés 590 colonies traitées soit 78,7% de l'effectif total.

Aucune spécificité concernant la récole n'a été relevée dans la zone. Elle se fait au moyen d'un extracteur et en utilisant les maturateurs pour la décantation et la conservation du miel.

La conduite des ruches traditionnelles, quant à elle, est rudimentaire et se limite à la récolte du miel.

D'après les personnes ressources, le secteur est confronté à plusieurs contraintes notamment :

- Méconnaissance des maladies et des traitements de l'abeille dans la zone ;
- Mauvaise identification des ressources mellifères locales ;
- Technicité réduite, notamment méconnaissances des techniques de divisions

artificielles et des élevages des reines ;

- Faible rendement dû à une mauvaise conduite et aux prédateurs de l'abeille non identifiés ;
- Conditions de travail non assurées pour la production d'un miel de qualité (locale d'extraction et de conservation de miel, matériel nécessaire…) ;
- Difficulté d'approvisionnement en matière première surtout la cire gaufrée ;
- Manque de moyen financier pour accomplir certaines opérations comme le traitement ou les transhumances, même à petite distance (moins de 30 km pour profiter de la miellé de lavandin) ;
- Pas de production de miel uni floral lavandin, alors que, la région est connue pour ses cultures de lavandin et la production de ce type de miel par les apiculteurs d'autres régions;
- Faibles effectifs des ruches chez les producteurs, ce qui ne peut justifier un investissement;
- Avantage des gens puissants dans la zone par rapport aux autres.

4. Maîtrise des conditions et circuits de commercialisation et leurs dysfonctionnements

Le miel est commercialisé au niveau local puisque la production est facilement écoulée. Bien que les apiculteurs des autres régions vendent leurs miels de lavandin sur place, ces miels ne concurrencent pas les miels produits par les apiculteurs locaux. En effet, ces miels ont la réputation d'être pur « horr » et les clients ont plus confiance en ces producteurs.

Aucune valorisation n'est attribuée au produit qui est mis dans des bouteilles de réutilisation.

A ce niveau le secteur apicole est soumis aux contraintes suivantes :

- Méconnaissance du produit « miel » : sa composition, le contrôle qualitatif, sa transformation par les abeilles…
- Aucune valorisation du produit : emballage, étiquetage…
- Méconnaissance de techniques comme la conservation, la vente,….
- Méconnaissance de la gestion d'une coopérative : documents officiels, comptabilité…
- Absence de documentation et de personnes « ressources ».

5. Manque à gagner dans la relation tourisme

- Jumeler le festival d'Oulmès dédiée annuellement aux PAM en général, et au lavandin en particulier à une manifestation de dégustation, de promotion et de vente de miel de la région accompagnée d'une vaste médiatisation ;
- Promouvoir l'agrotourisme dans la zone et présenter les caractéristiques apicoles de la région avec des visites d'ateliers de production et de vente de miel ;
- Le lavandin et le « miel de lavandin », si bien développés, pourront représenter des produits phares de la région. Une labellisation de type « IGP » de ces produits, contribuera à mieux faire connaître la région d'Oulmès.

1.1.2 Fiche Miel issu des ruches traditionnelles de Bouknadel

Miel issu des ruches traditionnelles de Bouknadel

1. Localisation des terroirs de production

Commune Rurale de Shoul et les environs.

2. Caractérisation des terroirs

La région a des potentialités apicoles importantes grâce aux étendues de forêt d'Eucalyptus et de prairies. Les plantes mellifères sont principalement: **Bouhamou** ou Moutarde jaune**, karkaz** ou diplotaxis, **Aasfour** ou Carthame, ...Cette multitude d'espèces végétales donne lieu à une période de floraison qui s'étale de février à juillet. La période de soudure est réduite à quelques mois, où les apiculteurs déplacent leurs ruchers dans les régions environnantes comme Sidi Yahia ou Sidi Sliman ou font appel au nourissement.

- ***Importance du produit***

L'apiculture est une activité très ancienne. Les apiculteurs ne peuvent s'en rappeler l'origine. Néanmoins, bien avant le protectorat, il y avait une intensification de cette activité par le transfert de colonies sauvages capturées dans des ruches confectionnées en divers matériaux.

La région a un potentiel apicole très important. La moyenne des rendements est de 4 à 7 kg/ruche /an. La production totale dans la région est estimée à une tonne.

Moyennant une maîtrise des techniques de productions, le rendement potentiel est de 15 à 20kg/ruche /an.

- ***Savoir faire local***

Dans la majorité des cas, les propriétaires des ruches traditionnelles possèdent aussi des ruches modernes. Ce qui leur procure un savoir faire. Les producteurs essayent d'adapter la conduite technique moderne à la ruche traditionnelle ou « JBEH », notamment par l'adjonction d'un compartiment équivalent à la hausse, afin d'augmenter le volume de la ruche, d'assurer une meilleure production et d'isoler le couvain du miel. Ce mode opératoire limite les dégâts au niveau du couvain lors de la récolte du miel, facilite l'extraction des rayons de cire et préserve la qualité du miel qui contient moins d'impureté issue de couvain.

La conduite des ruches traditionnelles fait donc appel à quelques techniques modernes dans la mesure où ces ruches font l'objet de visites pour contrôler le développement de la colonie, pour assurer un traitement des maladies ou pour les stimuler si les conditions

climatiques et mellifères l'exigent.

Le savoir faire est lié aussi à l'utilisation du miel, le produit est naturel et pur, il est préconisé dans les traitements des maladies.

- ***Niveau d'organisation des acteurs***

Les producteurs sont membres de coopératives mais au titre de propriétaires de ruches modernes. Le secteur traditionnel est de plus en plus délaissé à cause des difficultés à manipuler et à contrôler le développement de la colonie et des problèmes de maladies qui exterminent ces ruches.

- ***Caractéristiques socio-économiques***

Le secteur traditionnel concerne un petit nombre d'éleveur qui, parallèlement à cet élevage, possède des ruches modernes. Les bénéfices générés par les ruches à cadres sont de loin plus importants que ceux procurés par l'élevage traditionnel. En revanche, le miel issu de la ruche traditionnel est plus apprécié par le consommateur et mieux rémunéré pour le producteur. Aussi la possession de Jbeh est une gage de garantie de la pureté du miel et procure une renommé au producteur.

3. Connaissance des techniques de production et des processus de valorisation

Les ruches sont installées les unes à côtés des autres en rangées parallèles directement au sol ou surélevées par des pierres ou des dispositifs en terre. Le rucher est mis dans

un enclos appelé Zriba placé généralement à proximité de l'habitat de l'apiculture pour le surveiller et avoir une facilité d'accès. Les ruches sont généralement en tronc de liège 90% des cas, mais aussi en roseaux ou en bois.

L'itinéraire technique de la conduite des ruches concerne :

Opérations	Période de l'année
Nourissement	Octobre -novembre
Surveillance des essaimages	Février-mars-avril
Capture et Enruchage des essaims	Février-mars-avril
Adjonction de compartiment en guise de hausse	mars-avril
Récolte	Mai

Le recours au nourissement est peu avoué, l'apiculteur en fait appel pour surmonter les périodes de disettes ou de soudure, ou pour sauvegarder et maintenir la colonie ou encore pour stimuler la ponte de la reine.

Aussi, l'apiculteur a recours à un abreuvement collectif de ses abeilles à chaque fois que le rucher est loin d'une source d'eau (rivière, merja, oued….) et surtout en période d'été.

Le secteur est confronté à des contraintes d'ordre :

- **Technique :** la ruche traditionnelle ne se prête pas aux contrôles et aux suivis

notamment sanitaires de la colonie, c'est pourquoi le secteur est menacé de disparition ;

- **Climatique :** en effet, la taille de la ruche traditionnelle ne permet pas le développement d'une grande population d'abeille, donnant lieu à des petites colonies qui ont du mal à surmonter les périodes de sècheresses et de disettes ;
- **Financière :** le manque de moyens financiers ne permet pas au petits producteurs de se procurer les moyens et les conditions d'assurer une bonne production (produits de traitement, déplacement…)

4. Maîtrise des conditions et circuits de commercialisation et leurs dysfonctionnements

Le marché du miel dans la région de Bouknadel est saturé à cause de la forte production issue des ruches moderne. Cependant, le miel issu des ruches traditionnelles est facilement écoulé au niveau du marché local et régional grâce à sa renommé de miel Horr. Le producteur a une liste de clients fidèles qui savent qu'il exploite ce type de ruche.

Le prix du miel est de 150dh/kg.

L'abondance et la disponibilité du miel dans la zone font que sa consommation est assez courante par rapport à d'autres régions comme Maaziz. La demande est plus ressentie pendant le mois de Ramadan et les fêtes religieuses.

Les miels d'importations issus des transhumances dans d'autres régions du Maroc concurrence le miel local issu des ruches modernes et traditionnelles, ce qui entrave la commercialisation de ces miels. Aussi dans la majorité des cas le miel n'est pas valorisé notamment par un emballage et un étiquetage. La valorisation génère une valeur ajoutée au produit, rassure le consommateur, assure une qualité et une traçabilité du produits.

Les producteurs arrivent à couler leurs produits auprès des clients qu'ils ont pu fidéliser. En revanche, l'acquisition d'une part plus importante du marché local ou régional nécessite :

- Une organisation du secteur traditionnel;
- Une amélioration des techniques de production pour assurer de meilleurs rendements;
- Un respect des normes d'hygiène lors de l'extraction du miel;
- Une valorisation du produit par une IG afin de protéger le miel de la région.

5. Manque à gagner dans la relation tourisme

La zone est reconnue pour ses potentialités apicoles. L'organisation de foire et de forum autour du miel, notamment, avant et pendant le mois de ramadan, avec des stands de dégustation et de promotion du miel, permettra un meilleur accès au consommateur.